

LE PARC' est VOUS

LE JOURNAL DU PARC NATUREL RÉGIONAL DES MONTS D'ARDÈCHE

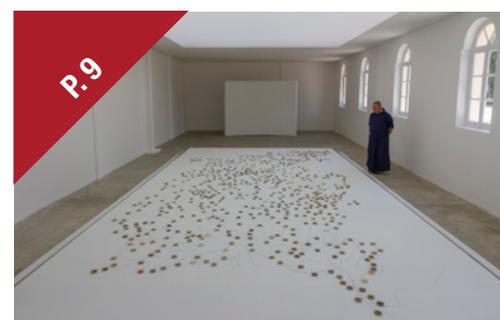
DOSSIER PATRIMOINES INDUSTRIELS, UNE NOUVELLE CARRIÈRE



Comment les moulinages,
mines, carrières, tanneries...
se réinventent ?



**LE COLLECTIF XENTRICK
FIL ROUGE DES CASTAGNADES**



**TERRE LOIRE, 6^{ÈME} ŒUVRE
DU PARTAGE DES EAUX**



**LE CIRQUE DE NAVES
GÉOSENTIER UNESCO**

Au cours des deux siècles précédents, les Monts d'Ardèche ont été un territoire d'industrie. De cette histoire il nous reste un patrimoine remarquable, un atout pour l'avenir. C'est l'objet de la thèse de Flore Vigné, jeune chercheur ardéchoise qui travaille au Parc pour trois ans. Moulinage, mines,... ces grandes architectures ont perdu leur usage mais des nouveaux sont apparus depuis la fin du XX siècle car il y a peu de grands espaces construits pour abriter des nouvelles initiatives qui ont besoin de grands volumes. Les exemples d'Ardelaine à Saint Pierreville, de Terre Adélice à St Sauveur de Montagut ou de l'ancienne coopérative fruitière Rhodacoop à Vernoux sont précurseurs.

Au-delà du patrimoine bâti, cette aventure industrielle a été conduite par des femmes et des hommes qui ont innové, travaillé, cherché à tirer le meilleur parti de toutes les ressources locales dans une perspective de durabilité. Ces histoires se sont transmises et nous guident pour inventer un futur à ces patrimoines. Des jeunes s'investissent dans ce sens au Parc des Monts d'Ardèche : deux services civique vont travailler à la sensibilisation des publics et dans le cadre du programme Leader, six jeunes sont entrés récemment au comité de programmation. Ils vont s'impliquer dans les défis posés par la transformation nécessaire de nos façons de vivre dans notre territoire. Car nous le savons tous maintenant, la transformation de nos modes de vie est impérative à court terme si l'espèce humaine ne souhaite pas faire partie de l'extinction de la biodiversité en cours à un rythme accéléré.

Lorraine Chénot
Présidente du Parc

Sylvo'lab : les sciences participatives, c'est chouette !

En Ardèche, qui connaît la Chouette de Tengmalm et la Chevêche d'Europe ? Très peu de personnes car ces deux petites chouettes, inféodées aux forêts de hêtres et sapins en montagne, sont rares dans notre département et très discrètes. Pour mieux connaître leur répartition, le Parc a lancé un inventaire avec l'appui de la LPO Ardèche. Cette étude est en partie ouverte au grand public : des habitants ont choisi de devenir observateurs bénévoles en participant à une conférence, à des soirées d'écoute et à des sorties de repérage d'arbres à cavités. Ils apprennent comment repérer ces petits rapaces nocturnes pour devenir autonomes dans leurs prospections et étendre le réseau d'observateurs des chouettes aux yeux d'or !



Si vous êtes intéressés pour participer à ces observations (en 2019 sur le secteur des Sucs). Plus d'info Nicolas Dupieux / ndupieux@pnrma.fr / 04.75.36.38.64



Chouette de Tengmalm

Eco-compteur sur la ligne de partage des eaux

Depuis le 25 mai 2018, des éco-compteurs analysent la fréquentation de 3 œuvres du parcours artistique. Voici les résultats des 3 mois d'été :

- La Tour à eau à Sagnes et Goudoulet : 10 000 randonneurs
- Chartreuse de Bonnefoy : 8 500 randonneurs
- Phare à Borne : 6 000 randonneurs

Un éco-compteur a également été installé à Mazan l'Abbaye, où est installée l'œuvre de Felice Varini, «Un cercle et 1000 fragments».



Randonneurs sur le GR7

Restauration de tourbière

Les tourbières sont des «éponges géantes» qui jouent un rôle primordial dans le cycle de l'eau. Grâce à leur capacité de stockage exceptionnelle due à la sphaigne, elles accumulent les eaux de pluie et évitent ainsi les phénomènes de crue à l'automne. Elles restitueront également cette eau tout au long de l'été, évitant ainsi les assèchs en aval. Les tourbières abritent toute une biodiversité : libellules, plantes carnivores, papillons... Afin que la tourbière de la Rochette (au pied du Mézenc) continue à jouer ces différentes fonctions, des travaux de restauration ont été réalisés en 2018 en partenariat avec la commune, le Département de l'Ardèche, Natura 2000 et le Syndicat de rivière Eyrieux clair. Des panneaux d'informations seront installés dès l'année prochaine.



Travaux de restauration de la tourbière de la Rochette

Les Mires du PARTAGE DES EAUX en Haute-Loire

Le parcours artistique LE PARTAGE DES EAUX s'est étoffé cet été avec l'installation de Mires sur le site dit de la «Roche pointue» au pied du Mont Mézenc à Chaudeyrolles. Ce dispositif paysager permet de «lire» la ligne de partage des eaux à l'horizon. Il est le 6^{ème} installé le long des quelques cent kilomètres du parcours artistique. Imaginé par les paysagistes Gilles Clément et IL Y A, les Mires sont des mats de 7 mètres en bois de châtaignier et sont accompagnées d'une échelle de visée en robinier fabriquées par les menuisiers De Pierres et de Bois (Largentière) et posées par l'entreprise Leyris (Payzac).



Mires de la Roche pointue à Chaudeyrolles

Une maison pour tous !

En 2018, la Maison du Parc a accueilli plus de 450 enfants qui ont pu profiter d'un des 12 ateliers pédagogiques proposés. 2018 a également été l'occasion de recevoir des enfants et des adultes provenant d'établissements spécialisés comme les IME (Institut Médico-éducatif) et les associations pour l'insertion.

Avec l'arrivée dans l'équipe de deux services civiques, Axelle Faludi et Emma Lesec et un tout nouveau partenariat avec le Rotary d'Aubenas, ces animations pourront continuer à se développer.



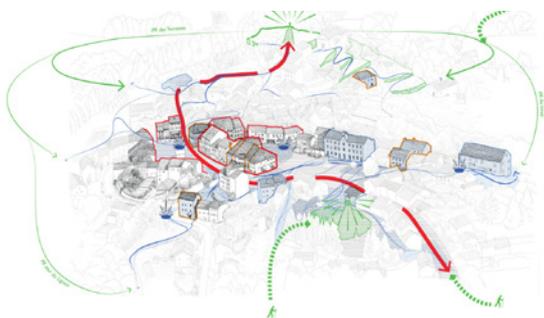
Ateliers passerelles à la Maison du Parc

À Fay-sur-Lignon, les élus et les habitants prennent les outils

Le Parc accompagne Fay-sur-Lignon pour transformer sa place centrale avec ses habitants avec une équipe réunissant urbaniste, paysagiste, architecte et expert de la pierre sèche. Plusieurs rendez-vous ont été organisés avec les habitants, associations, commerçants et artisans locaux, pour que chacun puisse apporter sa pierre, son vécu des lieux, ses idées d'aménagement. Des installations éphémères ont permis de tester de nouveaux usages, y compris avec les enfants de l'école. Des scénarios émergent, comme donner à la place du Foirail une future halle, pour accueillir les initiatives habitantes, jouer aux boules, s'abriter en attendant son enfant à la sortie de l'école, organiser des bals... Un chantier participatif a eu lieu du 11 au 14 octobre pour un point info multi-usages, place de la Fontaine et de la Croix.



Les habitants du centre bourg de Fay sur Lignon lors du chantier participatif en automne



Le programme européen LEADER Ardèche³ soutient la jeunesse

En 2017-2018, le programme européen LEADER Ardèche³ proposait aux 13-30 ans de vivre un exercice de démocratie locale à travers la gestion d'une enveloppe de 38 000 € de subventions européennes. Dans la foulée, cinq jeunes de 18 à 30 ans intègrent cet automne l'instance de décision du programme : rajeunissement et nouveaux points de vue garantis ! Enfin, un nouvel appel à candidatures doté de 100 000 € vient d'être lancé pour soutenir des projets répondant aux besoins des 13-30 ans, afin d'améliorer, par l'innovation, l'attractivité du territoire et la qualité de vie pour ces derniers.



Renseignements : changement@ardeche3.fr

Médiation scolaire en chiffres

En 2018, le Parc des Monts d'Ardèche développe la médiation autour du parcours artistique LE PARTAGE DES EAUX avec

- 18 médiateurs formés, ce sont les Passeurs du Partage des eaux
- 20 établissements scolaires participants
- 250 enfants accueillis au printemps dernier



Contact : [Arnaud Bérat - aberat@pnrma.fr](mailto:Arnaud.Bérat@pnrma.fr)
04 75 36 38 72



Accueil de scolaire sur LE PARTAGE DES EAUX

Reconquête de la châtaigneraie

Relancée en 2017 avec des financements de la Région, du Département, et du programme LEADER, la reconquête de la châtaigneraie se poursuit pour la réhabilitation de vergers abandonnés, l'élagage, le greffage et la plantation. L'objectif est d'augmenter la production de châtaigne d'Ardèche AOP de 450 tonnes entre 2017 et 2020. La première année de relance du plan a été un succès, puisque 4500 arbres ont été rénovés ou élagués, et près de 3000 arbres ont été plantés ou greffés, ce qui représente un potentiel de production supplémentaire de 150 tonnes de châtaigne.



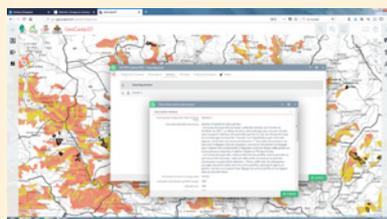
Travaux d'élagage dans une châtaigneraie

Une nouvelle vie pour vos châtaigniers ?

Beaucoup de châtaigneraies sont abandonnées, alors que la demande en châtaigne d'Ardèche n'a jamais été aussi forte ! La castanéiculture est essentielle pour l'économie dans nos pentes, et de nombreux jeunes qui s'installent en agriculture recherchent des parcelles de châtaigneraies. Propriétaire de châtaigneraies, vous pouvez être accompagnés dans la remise en valeur de vos parcelles : visite-diagnostic gratuite, aides financières aux travaux de remise en état du verger, et, si vous le souhaitez, nous pouvons aussi trouver un repreneur (vente ou mise à disposition de votre parcelle).



Contact : [Camille Demené - 04 75 36 38 63](mailto:Camille.Demené@pnrma.fr)
cdemene@pnrma.fr



Elus'Tour sur le plateau de Vernoux

Le 25 septembre, plus de 50 délégués du Parc se sont aventurés sur les routes de St Jean-Chambre, Chalencou, St Michel de Chabrilanoux, les Ollières... Le temps d'un voyage en bus, les élus se sont rencontrés et ont découvert les initiatives locales présentées dans différents circuits : attractivité des cœurs de village, coworking, reconversion de friche industrielle, équipement de géosite, vélo électrique sur la Dolce Via, station de phyto-épuration... Ils ont fait le plein de bonnes idées à partager ensuite dans leurs communes.



A voir sur You Tube : [Pieds dans le Parc sur l'Elus Tour](#)



Du nouveau dans le cirque des Boutières

Depuis ce cirque des Boutières au pied du Mont Mézenc, le point de vue est exceptionnel sur les Alpes et les Boutières. Une nouvelle table d'orientation a été réalisée avec une aquarelle à 180° signée de Nicolas Defaveri. Et si l'on demeure silencieux et fin observateur... il est possible d'apercevoir des marmottes qui, elles aussi, profitent du paysage !



Table d'orientation de la Croix de Peccata

Mécènes du PARTAGE DES EAUX

La Compagnie des Notaires est une association mécène du parcours Le Partage des eaux.

En septembre dernier, venus des quatre coins du département, les notaires et leurs familles ont arpenté la ligne et découvert la Chartreuse de Bonnefoy, l'Abbaye de Mazan et Notre Dame des neiges, avec le directeur artistique du projet, David Moinard. De mécènes ils sont devenus également ambassadeurs du Partage des eaux.



Les Notaires à Mazan l'Abbaye

Portrait croisé

Emma Lesec et Axelle Faludi sont en service civique au Parc depuis cette fin d'été 2018. Quelles sont leurs missions et quels regards posent-elles sur les Monts d'Ardèche ?



Emma est venue en voisine, du Gard, faire ses études à Aubenas en BTS Gestion et Protection de la Nature.

« En deux années d'étude, je me suis attachée à l'Ardèche, au point d'avoir envie de m'ancrer ici. Je me suis investie dans les associations locales et j'ai participé à des journées citoyennes comme les Etats généraux de la jeunesse. Cela m'a conduit naturellement aux portes du Parc pour réaliser un Service Civique avec deux missions : la mobilisation citoyenne des jeunes dans le programme européen LEADER Ardeche³ et l'accueil des publics en situation de handicap à la Maison du Parc. Je suis convaincue que l'engagement des jeunes dans la vie publique et locale peut être amélioré. Durant mon service civique, je souhaite les aider à exprimer leurs attentes, leurs difficultés, leurs projets. »

Axelle arrive de Rennes où elle a passé un Master en gestion de l'environnement. Son diplôme en poche, et après un stage à la communauté de communes du Pays des Vans, elle affine son projet professionnel et souhaite se former à l'animation et la sensibilisation du jeune public. « Ma volonté est de sensibiliser les enfants d'aujourd'hui qui seront les acteurs d'un monde meilleur demain. Je n'avais pas envie de remplir encore pour une formation, mais plutôt de commencer une vraie expérience pro. Le service civique permet ça ! Ici au Parc, j'ai 10 mois pour me former en faisant. Ma mission sera de développer l'accueil des scolaires à la Maison du Parc. Au contact des enseignants, des élèves, des techniciens j'espère mieux connaître le milieu éducatif et accroître la notoriété de la Maison du Parc dans les écoles. Avec ses jardins, son volcan, ses terrasses en pierre sèche, ses sentiers, ses salles équipées... il y a vraiment du potentiel. »

Et demain ?

Emma aimerait créer une ferme pédagogique autour du handicap et de l'insertion. « Avec les ateliers «Passerelle» à la Maison du Parc, je vais accueillir des personnes en situation de handicap ou en précarité sociale. Ils vont autant m'apprendre que je vais leur faire partager ce que je sais sur le Parc et notre territoire » Axelle se voit vivre et travailler en montagne. « Mon projet pro n'est pas attaché à un territoire mais plutôt à un objectif, tester différents outils favorisant l'implication des citoyens et des territoires dans une démarche durable. »



Pour les contacter au Parc : 04 75 36 38 60
elesec@pnrma.fr - afaludi@pnrma.fr

3 questions

à Daniel Michel, Président de l'association XenTrick

Comment est né le collectif XenTrick ?

Le collectif est né d'une idée simple, promouvoir et démocratiser les sports freestyle. En 2015, nous n'étions que deux, mais au fil de nos déplacements, nous avons réussi à créer des échanges avec d'autres athlètes locaux habitués à s'entraîner en solitaire. Notre groupe s'est étoffé, nos premières démonstrations ont connu un succès relatif mais réel et poussés par les encouragements du public nous n'avons eu de cesse de progresser. Depuis, il y a eu des départs et des arrivées, mais chaque sportif qui nous rejoint reste fidèle à nos valeurs : camaraderie, entraide, respect, modestie et générosité envers le public !



Qu'est-ce qui vous anime dans ce collectif ?

Ce collectif se veut être un tremplin pour de jeunes talents qui n'ont pas l'occasion de faire des représentations en passant par les circuits classiques. Nous leur donnons la possibilité de se produire sur le domaine public. Antoine BOYER, le jeune diaboliste freestyle présent dans notre équipe depuis 2016 a trouvé dans le collectif une excellente occasion de valoriser ses performances et sa discipline méconnue du grand public. Certains compétiteurs y prennent même goût et se convertissent en réalisant des démonstrations professionnelles. Donner l'envie à des jeunes de pratiquer ces sports est l'un de nos objectifs et nous allons prochainement renforcer notre volet pédagogique.

Que proposez-vous pour le fil rouge des Castagnades 2018 ?

Nous travaillons depuis un an avec le Parc pour donner aux Castagnades une saveur particulière. Cette tournée «Fil rouge» a été construite pour que d'une fête à l'autre, le spectacle soit renouvelé avec la présence de nouveaux sportifs ou des passages en déambulation. Nous espérons que nos animations, susciteront l'intérêt du jeune public et leur permettront de redécouvrir cette traditionnelle célébration de la châtaigne chère aux ardéchois. Les démonstrations à côté d'une bonne rôtie de châtaigne, seront sans aucun doute chaleureuses et conviviales avec du VTT Trial, du BMX, du Roller, du Parkour, de la Trottinette, du diabolisme freestyle...



Le film des XenTrick pour les Castagnades 2018 est à voir sur la chaîne You tube du Parc

@XenTrickSportsFreestyle
@xenrick_freestyle

YouTube



Rénofuté

Florie et Paco Keller se sont lancés, il y a plus de deux ans dans la rénovation d'une ancienne étable à Verreux. Installés depuis avril 2018, ils reviennent pour leurs travaux.

«Nous étions soucieux de vivre dans une maison saine et assurant un réel confort, c'est pour cela que nous avons privilégié une rénovation performante. C'est Lætitia Pellerey, coordinatrice de la plateforme Rénofuté Centre Ardèche qui nous a accompagné dans notre projet. Elle nous a appuyé sur les choix techniques, et notre maison est parfaitement isolée, avec des matériaux sains et de qualité. Elle est équipée de panneaux solaires et d'un poêle bouilleur à bois assurant l'eau chaude sanitaire et le chauffage. Pour assurer un renouvellement d'air dans la maison, nous avons installé une ventilation double flux. Notre maison témoigne qu'il est possible aujourd'hui d'allier patrimoine bâti ancien, confort et performance thermique.» M. et Mme Keller ont mobilisé des aides financières de la part de l'Agence nationale de l'Habitat et de la communauté d'agglomération Centre Ardèche grâce au fond, Territoire à Énergie Positive pour la Croissance Verte.



Vous aussi vous souhaitez rénover votre bien ?
www.renofute.fr





Le Moulinon A Saint-Sauveur-de-Montagut

PATRIMOINES INDUSTRIELS, UNE NOUVELLE CARRIÈRE

Comment les moulinages, mines, carrières, tanneries... se réinventent ?

Au cœur des Monts d'Ardèche, dans le calme apparent des vallées et la beauté sauvage des cimes, se cache une histoire encore frémissante : celle d'une formidable épopée industrielle. Les moulinages, les filatures, les mines, les carrières, les papeteries, les tanneries, les verreries, les minoteries, les usines à tanin, à bijou, à marrons glacés, à bière, à eaux... Toutes ces activités ont agité les villages et imprégné durablement les mémoires et les paysages. Et cette histoire n'est pas terminée.

Des usines à la campagne

L'Ardèche n'est pas un cas à part : de nombreux territoires ruraux ont connu une forte industrialisation, notamment au cours des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles. Trois explications sont le plus souvent avancées. La première tient à la présence de l'eau : comme force motrice avant la production électrique, comme facilitateur de certaines opérations (la qualité de l'eau était capitale pour le tannage des peaux, la fabrication du papier ou encore le dévidage des cocons de soie), ou comme ressource à exploiter (eaux minérales). La seconde est la présence des ressources minérales exploitables, permettant l'ouverture de carrières ou même de mines, à une époque où les transports ne permettent pas d'éloigner les espaces de traitement des espaces d'extraction. Le troisième concerne la main d'œuvre. Les campagnes du XIX^{ème} sont très peuplées et les employeurs préfèrent y recruter leurs ouvriers, moins syndicalisés et moins prompts à la révolte. En Ardèche s'ajoute l'influence lyonnaise, qui a encouragé l'installation de l'industrie la plus importante du département : la soie, avec ses filatures (dévidage des cocons) et ses moulinages (torsion du fil). Ceci est particulièrement visible sur le territoire du Parc : Yves Morel, historien, indique qu'il « est donc bien le lieu privilégié, la terre d'élection du moulinage » (*Vallées moulinières*, 2007).



Moulinage de la Neuve à Marcols

Des ailes dans les mines

Il y a 100 ans, l'exploitation des mines du Chassezac cessait à Sainte-Marguerite-Lafigère. Cette activité industrielle a fait vivre la vallée de 1887 et 1908. Elle a laissé derrière elle des installations bien visibles dans le paysage et un réseau de galeries souterraines favorables aux chauves-souris qui recherchent en hiver des lieux frais et humides pour hiberner. On y a découvert une importante colonie d'une espèce menacée : le petit rhinolophe.



Fermeture des galeries des Mines de Ste Marguerite la Figère

Lors de la mise en sécurité du site, la présence des chauves-souris a été prise en compte. Au lieu de les boucher ou de les dynamiter, les entrées des galeries ont été fermées avec des barreaux horizontaux, un dispositif permettant d'interdire l'accès au public pour éviter les risques d'accident, mais restant franchissable par les chauves-souris. Cette opération originale a fait l'objet d'un DVD, disponible sur demande au Parc.



Ruines des bâtiments miniers au bord du Chassezac

Un héritage vivant

L'histoire industrielle de l'Ardèche ne s'est pas arrêtée au XIX^{ème} siècle, même si c'est à cette période que le département compte le plus grand nombre d'usines et atteint son maximum de production. Le XX^{ème} siècle est celui de la concentration de la production et de la population sur les centres urbains, de la mondialisation et de crises multiples. Des siècles ans plus tard, certains savoir-faire perdurent. Dans la filière textile, on peut citer les entreprises Riou à Beauvène, Blanchard à Intres et Saint-Julien-Boutières, Chomarat à Mariac, Ardelaine à Saint-Pierreville, Chamatex à Asperjoc, Massebeuf à Pont-de-Labeaume, ou Payen aux Vans (*L'Ardèche tisse la toile du monde*, 2018). Elles travaillent les fibres traditionnelles, les fils synthétiques ou même de haute technicité. D'autres secteurs se sont industrialisés plus tardivement et poursuivent leur activité aujourd'hui : les marrons glacés à Privas et Aubenas, le bijou dans les Boutières, la verrerie à Labégude, ... Enfin, l'héritage industriel est aussi constitué de nombreux bâtiments, qui peuvent encore contribuer au développement local : comme l'indique Pierre-Antoine Landel et Nicolas Senil, géographes à l'Université de Grenoble, « le patrimoine est devenu ressource pour la construction et le développement des territoires » (*Patrimoine et territoire, les nouvelles ressources du développement*, 2009).



La nappeuse d'Ardelaine



Intérieur de l'écomusée du moulinage de Chirols

Témoignage de Stéphane Ginevra, Maire de Chirols

Les Moulinage de Chirols était, en 1925, le plus important de France. L'écomusée du moulinage s'y installe dans les années 1980, alors que l'usine est encore en activité. Après sa fermeture et un temps de friche, un nouveau projet voit le jour en 2018, celui du Collectif de Chirols (lemoulinagedechirols.org)

«Le projet du collectif du Moulinage de Chirols est activement encouragé par la commune. Cette usine a fait vivre bien des générations dans le village et l'espoir que le site reprenne vie enchante bon nombre de chirolains. La création de nouveaux logements, et donc la venue de nouveaux habitants, la possibilité de maintenir sur le site des artisans locaux et le développement de nouvelles activités, avec créations d'emplois, sont des éléments qui ajouteront au dynamisme de Chirols et rayonneront sur tout le territoire. L'écomusée situé dans le bâtiment qui abritait les logements des propriétaires du moulinage sera bientôt réaménagé par la communauté de communes qui en a repris la gestion. Des réflexions sont en cours sur la rénovation et l'utilisation de l'ensemble du bâtiment, propriété de la commune.



L'atelier du bijou à Saint-Martin-de-Valamas

Installé dans l'ancienne usine Murat (fin XIX^{ème} /début XX^{ème}) entièrement réhabilitée, l'atelier du bijou invite le visiteur à découvrir le patrimoine industriel de la bijouterie. C'est une totale immersion dans le monde industriel qui est proposé : devenir un ouvrier de l'usine et découvrir l'histoire du lieu, les périodes clés de l'atelier, les techniques spécifiques à l'usine Murat et les conditions de travail de l'époque. Porté par la Communauté de communes Val'Eyrieux, l'atelier du bijou a proposé cet été une série de visites animées, qui ont rassemblé près de 200 visiteurs. L'atelier du bijou c'est aussi une pépinière qui accueille dès cet automne trois artisans de la bijouterie dans des ateliers de 15 à 20m². Ces derniers pourront aussi profiter de machines spécifiques mutualisées, de l'espace muséal permettant des formations, des expositions, etc.

Renseignements : Office de tourisme de Val'Eyrieux 04 75 64 80 97



L'atelier du Bijou

Vous avez dit « patrimoine » ?

« Patrimoine » est aujourd'hui devenu un mot-valise, qu'on emploie souvent mal. Il a longtemps signifié « monument national ». Mais le patrimoine est surtout construit par la société : Michel Rautenberg, ethnologue à Saint-Etienne, parle de « patrimoine social ». On trouve ainsi en Ardèche des musées locaux sur le patrimoine industriel, notamment sur la filière textile. Tous les sites n'ont pas vocation à devenir des musées, cela ne signifie pas qu'ils perdent leur dimension patrimoniale : un changement d'usage permet leur conservation et ils peuvent poursuivre leur rôle de support mémoriel. C'est, par exemple, le cas de la fabrique du Pont d'Aleyrac, ancien moulinage devenu espace d'exposition et accueil de résidence artistique, ou du projet de logements et d'ateliers du moulinage de Chirois.

Certains sites sont aussi détruits. C'est un choix délicat car ce n'est pas seulement un bâtiment qui disparaît, mais un support de patrimoine, qu'on ne peut plus réactiver. A l'inverse, sauvegarder le site ne signifie pas forcément qu'il devient patrimoine : il faut également transmettre son histoire. Aussi certains espaces, malgré leur usage renouvelé, perdent leur sens et sont oubliés. Enfin, d'autres sites n'ont pas encore trouvé de nouvelle destination et sont en attente, en friche. C'est souvent le cas pour les installations de surface des sites miniers isolés : à Sainte-Marguerite-Lafigère, à Saint-André-Lachamp, ou encore à Saint-Cierge-la-Serre. Parfois, c'est la nature qui réinvestit alors ces sites.



Chevalement des Mines de Chamgontier à Prades



Exposition d'art contemporain à la Fabrique du Pont d'Aleyrac à Saint-Pierreville

Le Parc façonne, et vous aussi !

Le Parc a inscrit dans sa charte la valorisation du patrimoine industriel. Aujourd'hui plusieurs actions sont menées en ce sens.

Ouvrir ses portes à la recherche

Le Parc accueille, depuis avril 2017 et jusqu'à mars 2020, une doctorante en géographie : Flore Vigne. Elle réalise une thèse CIFRE, portée à la fois par le Parc et par l'Université de Grenoble. Après des études d'histoire et de géographie à Grenoble et Lyon, elle étudie la reconversion du patrimoine industriel en Ardèche sous la direction de Marie-Christine Fourny et Pierre-Antoine Landel. Plus particulièrement elle s'intéresse à l'articulation entre innovation sociale et patrimoine dans les projets. *Financé par LEADER Ardèche³, le PIA (Programme d'Investissement d'Avenir pour la jeunesse) et l'ANRT (Agence Nationale Recherche et Technologie).

Patrimoine en ligne

Le Parc a développé un site internet qui recense le patrimoine des Monts d'Ardèche : Atelier patrimoine. Ouvert à tous, il permet de signaler les patrimoines, matériels ou immatériels de son village. Les données collectées alimentent le travail de recherche sur le patrimoine industriel et ouvrent des perspectives pour des projets futurs.



Connectez-vous :
www.atelierpatrimoine.parc-monts-ardeche.fr

Histoires d'industries

Au printemps 2018, le Parc et la communauté d'agglomération Privas Centre Ardèche ont animé des rencontres avec les habitants, intitulées « Histoire d'industries ». Des conférences, et films étaient proposés, suivis d'échanges sur le patrimoine local. D'autres rencontres auront lieu dans le Parc en 2018 et en 2019. A suivre sur le site du Parc www.pnrma.fr et sur sa page Facebook.

En savoir plus

Les maisons et musées du Parc vous accueillent :

- **Moulinage de la Neuve à Marcols-les-Eaux** : l'association Moulins et moulinages de la Glueyre raconte l'histoire du site de la Neuve, un moulinage qui possède encore toutes ses machines à l'état de fonctionnement : regardez-les tourner ! www.moulinages.fr

- **Ecomusée du moulinage de Chirols** : vous y découvrirez tous les détails de l'opération du moulinage, avec une vue d'ensemble au niveau départemental, à travers des maquettes, films, fresques... www.ecomuseechirols.fr

- **Les ateliers du Moulinet à Largentière** : dans un moulinage restauré vous découvrirez l'histoire de la filière soie, de la sériciculture au moulinage, à travers des vidéos et une visite guidée. www.ateliersdumoulinet.com

- **L'Arche des Métiers au Cheylard** : dans une ancienne tannerie, venez découvrir les savoir-faire industriels ardéchois. Des ateliers et visites animées sont également proposés. www.arche-des-metiers.com



Cheminée d'usine à Saint Sauveur de Montagut



Moulinage de la Neuve à Marcols



Intérieur de l'écomusée du moulinage, à Chirols

Des expositions en prêt : des expositions sur le patrimoine industriel ardéchois sont gracieusement mises à disposition des collectivités et des associations du Parc.

- **Cheminées d'usines par Antoine PICARD et Gauthier DAVID** : découvrez le regard de photographes sur le paysage ardéchois par le filtre d'un patrimoine industriel emblématique : les cheminées.

- **Ardèche, terre d'industrie par la commission Patrimoine industriel de l'Ardèche** : douze sites ont été sélectionnés par l'association régionale Patrimoine Aurhalpin comme Ensembles industriels remarquables, c'est-à-dire des usines qui ont impacté fortement le territoire : installations énergétiques, logements, transports, espace de sociabilité.

Le patrimoine industriel d'Ardèche... au Chili !

A l'occasion de l'édition 2018 du Congrès international de l'association The International Committee for the Conservation of the Industrial Heritage (TICCIH – à traduire par le comité international pour la conservation du patrimoine industriel) à Santiago du Chili, Flore Vigné est intervenue pour présenter les enjeux de reconversion du patrimoine industriel ardéchois, dans une perspective de développement durable et de transition. Cette organisation internationale est née de l'émergence des préoccupations autour du patrimoine industriel dès 1973 et rassemble tous les deux ans des spécialistes de nombreuses disciplines.



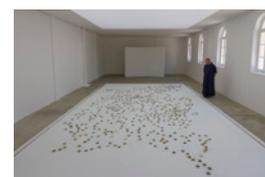
Comité international pour la conservation du patrimoine industriel à Santiago du Chili



RETOUR EN IMAGES

Œuvre de Koichi Kurita

Terre-Loire de Koichi Kurita est la 6ème œuvre du Partage des eaux. Elle a été inaugurée le 7 juillet dernier à l'Abbaye de Notre Dame des Neiges à St-Laurent-Les-Bains. Elle est ouverte au public 7/7 aux horaires de la boutique de l'Abbaye.



Le grand pique-nique

Organisé pour les journées du patrimoine, le Grand pique-nique de la Maison du Parc était une invitation à savourer les produits agricoles «Valeurs Parc» des Monts d'Ardèche. Réunis en famille ou entre amis, les gourmands ont dégusté des confitures et des fondants de châtaignes, miels, chatus, eaux minérales... autour d'une grande tablée conviviale.

Itinérance Musicale

Début juillet, habitants, randonneurs, amoureux des paysages, de l'art contemporain et de la musique se sont retrouvés à l'occasion des Itinérances musicales. Quatre concerts et de nombreuses haltes musicales ont fait échos aux œuvres du Partage des eaux.



GÉOSENTIER DES CIRQUES DE NAVES



Au fil d'un itinéraire de 3,6 km ponctué de 11 tables d'interprétation, le géosentier permet de découvrir des paysages superbes et préservés, entre Cévennes et paysages méditerranéens.

Le circuit, qui forme une boucle, traverse une zone calcaire compilant 18 millions d'années d'histoire de la Terre puis permet d'approcher les territoires métamorphiques du Massif Central, vieux de 500 millions d'années

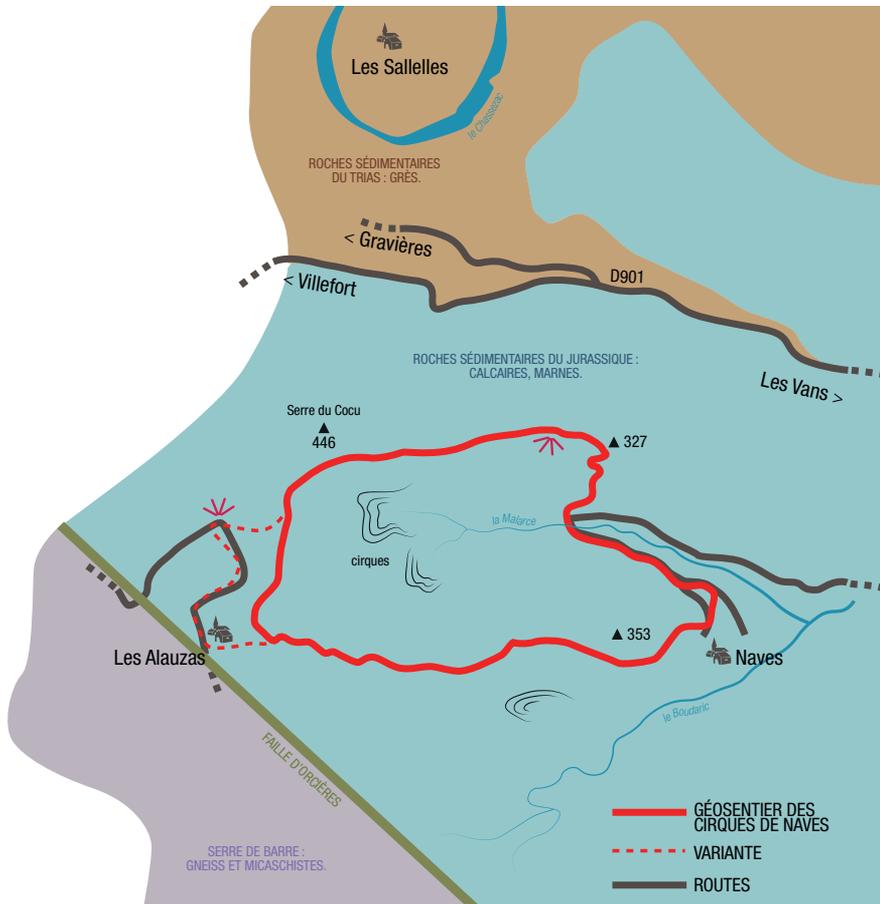


tranquillement le reste du sentier vers Naves (halte 11) en profitant des vues sur le village et l'Ardèche méridionale. Prenez un temps pour déambuler dans Naves, village de caractère aux rues étroites authentiques, puis reprenez la route goudronnée pour redescendre au parking du cimetière, votre point de départ.

Zoom géo

Les paysages des abords de Naves présentent une variété géologique causée par la présence de la faille d'Orcières (également appelée faille de Brahic). Celle-ci, longue d'environ 6 kilomètres, est le prolongement de la faille Nord du mont Lozère. Elle met directement en contact la montagne cristalline et schisteuse (frange nord des Cévennes) avec des terrains sédimentaires du secondaire (Bas-Vivarais).

Ce contexte donne à Naves et ses environs une importante richesse paysagère. On passe en effet en quelques kilomètres d'un paysage typiquement méditerranéen, aux paysages caractéristiques des Cévennes et du Massif Central.



Parking : au cimetière, Naves
Départ : chemin à droite du cimetière
Longueur : 3.5 km
Dénivelé : 200-250 mètres
Durée : 2h30
Difficulté : Moyenne +

Spécificités : itinéraire balisé en jaune comme « sentier de pays ». Attention, soyez bien chaussés car le sentier, globalement facile, présente quelques passages étroits et techniques.



Pas à Pas

Du parking du cimetière, le sentier part sur la droite et grimpe vers le serre du Cocu où un premier replat vous permettra d'admirer les Cirques de Naves avec la première table d'interprétation sur les calcaires et les marnes du Jurassique. Poursuivez sur le sentier afin d'arriver au réservoir au-dessus du cimetière. Une nouvelle table vous attend. Continuez sur le chemin en longeant le flanc du serre du Cocu (table sur le serre de Barre) jusqu'à arriver à un col d'où la vue sur la vallée du Chassezac est magnifique. Au croisement des chemins, prenez à droite jusqu'à la route des Alauzas où vous rencontrerez les haltes 5 et 6 qui présentent la faille d'Orcières ainsi qu'une coupe stratigraphique. Suivez ensuite la route goudronnée sur votre gauche pour rejoindre le hameau. Au préalable, admirez la magnifique châtaigneraie (halte 7). Au hameau, prenez le chemin qui part sur votre gauche. Laissez les chemins qui partent à droite et à gauche et continuez tout droit. La halte 8 évoque alors l'aménagement de la pente. En descendant vers Naves, le sentier s'enfonce dans une châtaigneraie puis un sous-bois de conifères. Plus bas, la végétation cède la place à un environnement de garrigue (halte 9). Après la halte 10, consacrée au Karst, le sentier sort ensuite de la forêt et arrive à un passage en balcon dominant le ruisseau de Bourdaric (soyez très prudent !). Suivez

Renouvellement du label Géoparc

Le label international Géoparc est attribué par l'UNESCO à 140 territoires aux patrimoines géologiques exceptionnels. Il doit être revalidé tous les 4 ans. Cette procédure permet à l'UNESCO de vérifier que le territoire a progressé dans la valorisation des sites géologiques (équipements de sites, livres de balades...), dans les actions éducatives (ateliers pédagogiques, interventions scolaires...) et de protection (développement de la recherche, préservation des sites sensibles).

Du 10 au 12 juillet, deux évaluatrices, Alessandra Casini du Géoparc italien des collines métallifères (Toscane) et Gretha Roelfs du Géoparc néerlandais de Honsdrug sont venues auditer le Géoparc des Monts d'Ardèche. Les deux expertes italiennes et néerlandaises ont sillonné les Monts d'Ardèche avec au programme : les équipements des jeunes volcans d'Ardèche, la Maison de site du Gerbier, le parcours artistique du Partage des Eaux, les aménagements de Val'Eyrieux ou de Cévennes d'Ardèche. Bien qu'elles n'aient pas le droit de se prononcer avant la réponse définitive de l'UNESCO, elles se sont déclarées très impressionnées par les actions réalisées dans les Monts d'Ardèche au cours des 4 dernières années. La réponse de l'UNESCO arrivera à l'issue de la prochaine Assemblée Générale au printemps 2019.



Accueil des auditrices Unesco à Saint-Clément

Castagnades 2018, la Science en balade

Les fêtes proposent de nombreuses randonnées sur les sentiers, le long des terrasses en pierres sèches et sous les châtaigniers. Des castananculteurs, des accompagnateurs de moyenne montagne guident les randonneurs au cœur de ce patrimoine agricole qui façonne les paysages et la personnalité des Monts d'Ardèche ! Parmi ces 19 randonnées, les chercheurs qui travaillent dans les Monts d'Ardèche proposent des balades scientifiques et des conférences ouvertes à tous. Ils vous accompagneront à la découverte des vergers de châtaigniers traditionnels, du patrimoine agricole, des anciens bâtiments industriels, de la biodiversité et des espèces emblématiques... C'est une occasion unique d'échanger avec des spécialistes autour des patrimoines du Parc naturel régional et d'avoir un nouveau regard sur le territoire.

Antraigues le 27 octobre : Trésors de la biodiversité des Monts d'Ardèche, et zoom sur la biodiversité des châtaigneraies » Gilbert COCHET, écologue attaché au Muséum national d'histoire naturelle, et Nicolas DUPIEUX.

Joannas le 10 novembre 16h : table ronde sur le thème « Châtaigneraies en transitions ? » animée par Pierre-Antoine LANDEL, géographe, avec des professionnels de la filière. Balades tous publics. Durée 1 à 2 heures. Gratuit.

Réservation conseillée au Parc / 04 75 36 38 60

Le Partage des eaux en hiver, c'est possible !

La plupart des œuvres d'art contemporain sont situées le long du GR7 qui accueille, sous la neige, les amateurs de balades à raquette ou de ski de fond. Olivier Mathis, un des 18 « Passeurs » formés par le Parc à la médiation du parcours artistique est accompagnateur en montagne. Il propose 3 séjours permettant la découverte d'une partie de l'itinéraire du Partage des eaux pendant les périodes d'enneigement : deux séjours d'une semaine en raquettes à neige (accompagnés ou non) et un autre en ski de randonnée nordique. Les circuits se situent entre Les Etables et la Chavade / Bel Air, stations de sport d'hiver.

Contactez le Passeur Olivier Mathis
www.massif-central-randonnees.com



La Tour à eau de Gilles Clément pour LE PARTAGE DES EAUX, sous la neige

Le Parc forme les élus à l'urbanisme



Chaque année le Parc construit un cycle de formations gratuites, spécialement dédié aux élus, pour les accompagner sur les questions d'aménagement et d'urbanisme. Depuis le début de l'année, ils ont pu aborder les thématiques de l'économie et de l'urbanisme commercial, des espaces publics, de la signalétique, de la forêt, de la biodiversité dans les villages...

Notez les prochaines formations, élaborées en partenariat avec le CAUE 07 :

Le 15 novembre : De l'énergie dans l'urbanisme !

Le 3 décembre : Le patrimoine rural et les outils de valorisation.

Pour s'inscrire : *Nathalie Salinas / nsalinas@pnrma.fr*
04 75 36 38 91



Hors les murs

Le Parc et le CAUE de l'Ardèche organisent avec le soutien du programme européen LEADER Ardèche³ l'accueil d'écoles d'architecture, d'urbanisme et de paysage. Des ateliers « hors les murs de l'école » sont l'occasion pour les étudiants et leurs enseignants d'une rencontre avec les habitants, élus, acteurs économiques et associatifs d'un territoire pour réfléchir à des projets d'habitat répondant notamment aux ambitions de transition écologique, énergétique et sociétale.

An 2018, ont été accueillies les écoles d'architecture de Clermont-Ferrand (Communauté de Communes Berg et Coiron), Grenoble (Communauté d'Agglomération Privas Centre Ardèche, communes de Coux et Saint-Cierge la Serre), Lyon (Communauté de communes Val de Ligne) et Nancy (Communautés de communes Bassin d'Aubenas, communes de Ailhon et Saint-Andéol de Vals) ainsi que l'école d'urbanisme de Paris.

Rendez-vous les 8 novembre (Saint-Andéol de Vals) et le 10 novembre (Ailhon) pour découvrir les projets imaginés par les étudiants de l'école d'architecture de Nancy.

+ d'infos : *Jérôme DAMOUR / jdamour@pnrma.fr*
04 75 36 38 71



Les étudiants de l'école d'architecture de Nancy

Envie de changer d'ère ? Un grand voyage dans l'histoire du Géoparc

Le Parc a réalisé un outil de découverte du Géoparc avec une frise permettant d'arpenter, sur plusieurs mètres de long, l'histoire géologique des Monts d'Ardèche. Pour compléter cette grande exposition, un livret intitulé « Le Lithoscope » présente les roches, les paysages, les sites géologiques et le bâti des Monts d'Ardèche.

Le Lithoscope, propose :

- des grilles d'observation et de détermination des roches,
- des petites expériences simples à réaliser,
- une présentation synthétique des principales roches et de leur histoire,
- des itinéraires et des idées de sorties qui favorisent la découverte des roches du Géoparc.

Exposition à la disposition de tous les partenaires, des écoles et des communes du Parc. Prêt gratuit sur simple demande auprès du Parc.



Le livret est à télécharger en version .pdf sur le www.pnrma.fr

Nicolas Klee / nklee@pnrma.fr / 04 75 36 38 78
Arnaud BERAT / aberat@pnrma.fr / 04 75 36 38 72



RUBRIKAPARC



A



B

C'est quoi ?



C



D

A/ Large fenêtre de la filature au Moulinon à Saint-Sauveur-de-Montagut - B/ Four à Chaux du Géosite du Bois du Four à Vernoux - C/ Tables de Linckenbach pour laver le minéral à Sainte-Marguerite-Latigère - D/ Cheminée de l'usine/verrière Ol à Labégude

Concours
Instagram

#biotresors

Le Parc propose un **jeu concours Instagram** **autours des biotresors** des Monts d'Ardèche jusqu'au 1er janvier 2019.

Postez une photo d'un patrimoine naturel du Parc (faune, flore, paysage...) avec le #biotresors et une légende précisant ce que vous avez photographié et à quel endroit dans le Parc. Les 20 post Instagram les plus aimés (likés) seront exposés en grand format à la Maison du Parc à Jaujac cet été 2019. Jeu réservé aux amateurs.

Pour en savoir + : Vanessa Nicod / vnicod@pnrma.fr / 04 75 36 38 70



Comment suivre l'actualité du Parc ?



S'abonner au Journal du Parc

Le journal est désormais disponible sur abonnement gratuit, pour le recevoir dans sa version papier, merci de communiquer votre adresse postale :
Par email : accueil@pnrma.fr via le formulaire internet : www.pnrma.fr
Par téléphone : 04 75 36 38 60
Pour le recevoir par email (version numérique uniquement), inscrivez-vous à la newsletter du Parc via le formulaire internet : www.pnrma.fr



Facebook : @parc.desmontsardèche



Instagram : @parc_monts_ardèche



La chaîne You tube du Parc des Monts d'Ardèche



www.pnrma.fr



**Les pieds dans le Parc :
des chroniques radio
de 12 minutes diffusées
tous les 3^{ème} lundi du mois
sur Fréquence 7, RCF
et radio des Boutières**



Journal du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche
Directeur de la publication et de la rédaction :

Lorraine Chenot

Rédaction : équipe du Parc

Secrétariat de rédaction : Vanessa Nicod

Conception, création et réalisation graphique : STUDIO W

Crédits photos : Mario Alves Videira - Nicolas Lelièvre - Iiha100 - CICA/

Sébastien Debellut - Antoine Picard - Patrick Bolhe / Equipe du Parc

: Damien Cocatre - Eléonore Jacquiau-Chamska - Arnaud Bérat -

Ema Delhome - Nathalie Salinas - Marie-Françoise Perret - Fabrice

Figuière - Flore Vigné - Nicolas Kée - Jérôme Damour - Nicolas

Dupieux - V. Nicod

Couverture : Cheminée du moulinage Fougeirol

aux Ollières-sur-Eynoux / Antoine Picard

Impression : Fombon - ISSN : 1953 - 1370



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Haute-Loire
le DÉPARTEMENT

ardèche
LE DÉPARTEMENT



Parc naturel régional
des Monts d'Ardèche
50 allée Marie Sauzet
07380 JAUJAC
Tél : 04.75.36.38.60
www.pnrma.fr